

Supplément aux "Meilleurs blés", description et culture des principales variétés de froments d'hiver et de printemps, [...]

Vilmorin-Andrieux. Auteur du texte. Supplément aux "Meilleurs blés", description et culture des principales variétés de froments d'hiver et de printemps, par Vilmorin-Andrieux et Cie. 1909.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

SUPPLÉMENT
AUX
MEILLEURS BLÉS

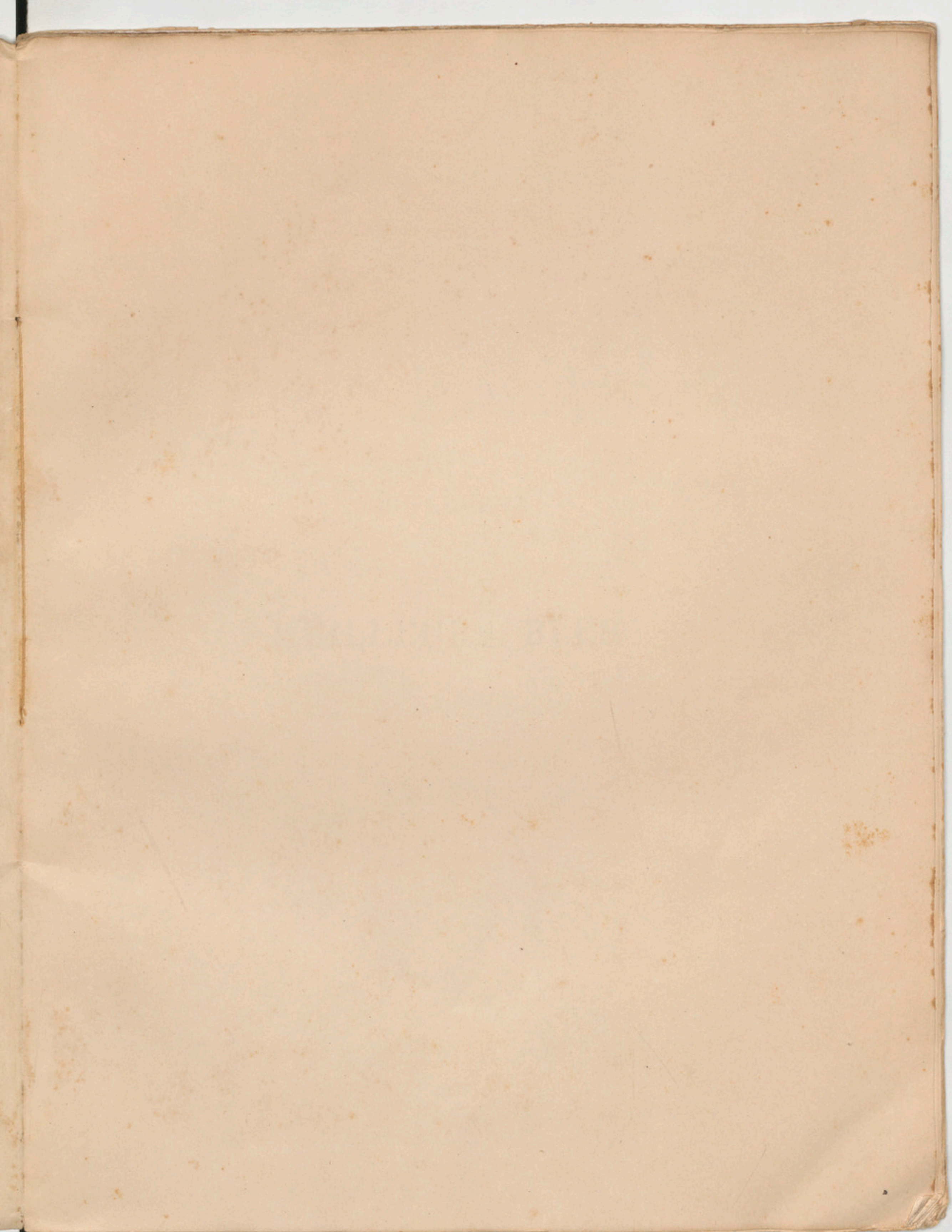
DESCRIPTION ET CULTURE
DES
PRINCIPALES VARIÉTÉS DE FROMENTS

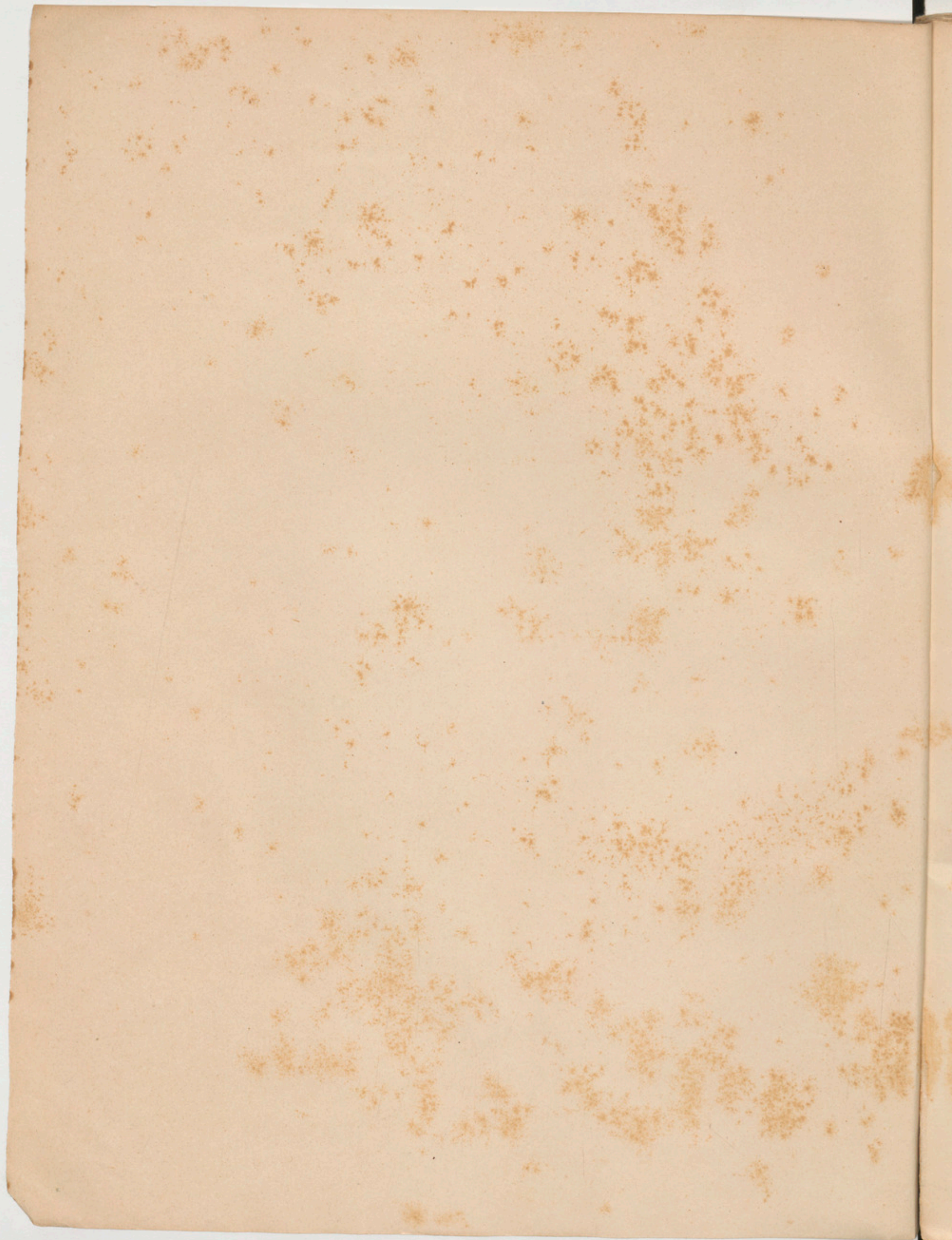
D'HIVER ET DE PRINTEMPS

PAR
VILMORIN-ANDRIEUX & C^{IE}

PARIS
CHEZ VILMORIN-ANDRIEUX ET C^{IE}
MARCHANDS-GRAINIERS
4, Quai de la Mégisserie.
ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Tous droits réservés.





au M. Poirault

Cordial souvenir

André Vilmorin

1909 —

SUPPLÉMENT

AUX

MEILLEURS BLÉS

PARIS. — IMPRIMERIE DURUY ET C^{ie}, 22, RUE DUSSOUBS.

SUPPLÉMENT
AUX
MEILLEURS BLÉS

DESCRIPTION ET CULTURE
DES
PRINCIPALES VARIÉTÉS DE FROMENTS

D'HIVER ET DE PRINTEMPS

PAR
VILMORIN-ANDRIEUX & C^{IE}



PARIS
CHEZ VILMORIN-ANDRIEUX ET C^{IE}
MARCHANDS-GRAINIERS
4, Quai de la Mégisserie.
ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Tous droits réservés.

21 APR 1912

RECEIVED

PRINCIPLES OF PHYSICS

ALFRED A. KROGER & CO.



ONE VOLUME

BY ALFRED A. KROGER & CO.

INTRODUCTION

A part quelques remarques d'ordre éditorial, j'aurais pu, à la rigueur, me dispenser de rien ajouter aux observations si claires et si justes placées par mon père en tête des " MEILLEURS BLÉS ".

Il me semble pourtant que j'ai un devoir de piété filiale à remplir envers celui dont j'ai l'honneur de continuer les travaux, et à qui sont dus, pour une large part, les progrès énormes faits par la culture du Froment dans les trente dernières années.

Après avoir été un ardent protagoniste du Blé de Bordeaux, qui avait à peine fait ses preuves lors de la publication des " MEILLEURS BLÉS " en 1880, mon père découvrit les mérites et signala l'importance du Japhet et du Gros bleu. Mais son œuvre capitale, celle qui lui vaudra un titre éternel à la reconnaissance des agriculteurs français, a été la production, par hybridation méthodique, de races merveilleusement adaptées à notre climat : Dattel, Bordier, Massy, Trésor, Bon Fermier, etc.

Il avait compris combien la sélection dans la variété donne, chez les Froments, des résultats lents et incertains; tandis qu'il voyait dans les croisements le moyen de réunir dans un même type des qualités appartenant à deux parents et de créer ainsi des races nouvelles et parfaitement caractérisées. Je n'ai pas besoin de rappeler à quel point il a réussi, ni l'important rôle qu'ont joué ses hybrides dans le développement de la culture intensive.

Ses hybrides, ainsi que les variétés introduites et propagées par lui, sont en grande partie responsables de ce fait : que la culture française (protégée il est vrai par une barrière douanière) est arrivée à produire en année moyenne le blé nécessaire à la consommation du pays.

Dans ce "Supplément" nous avons suivi strictement le plan simple et logique de l'ouvrage principal. Nous nous sommes efforcé de donner des descriptions aussi brèves, aussi claires et aussi complètes que possible, en résumant les appréciations des praticiens et les notes prises dans les champs d'expériences de la Maison Vilmorin-Andrieux et C^{ie}. La seule innovation consiste dans le remplacement par des planches en simili-gravure des figures chromolithographiées. Ces dernières n'étaient pas absolument satisfaisantes et il nous a semblé qu'une plus grande exactitude au point de vue de la forme compensait largement la suppression d'une couleur plus ou moins bien fidèlement reproduite et à laquelle supplée la description. Rappelons que les épis sont représentés de grandeur naturelle, et les grains avec un grossissement de deux pour un ; c'est-à-dire que la longueur du grain figuré est double de celle du grain réel. Il en est de même de ses autres dimensions.

Nous signalerons enfin la grande importance des variétés dont traite ce "Supplément". Ces 27 variétés occupent maintenant dans nos champs une place beaucoup plus importante que les 70 décrites et figurées en 1880.

Les races locales tendent à disparaître et sont remplacées par d'autres, plus productives, et dont l'aire de dispersion est parfois considérable. C'est une preuve de la supériorité de ces dernières. Rien ne dit qu'on ne fera pas mieux encore.

Nous espérons que ce modeste livre sera pratique et utile, et qu'il restera comme un monument élevé à la mémoire de celui qui en a jeté les bases et qui en a créé les principaux éléments.

Verrières-le-Buisson, 31 décembre 1908.

PHILIPPE DE VILMORIN.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES VARIÉTÉS DE BLÉS

décrites dans l'ouvrage « LES MEILLEURS BLÉS » et dans le « SUPPLÉMENT AUX MEILLEURS BLÉS ».

Les noms en italiques sont ceux des variétés décrites dans ce Supplément.

Blé tendre. <i>Triticum sativum</i> ...	Sans barbes...	épi blanc...	lisse...	grain blanc...	hybride Bordier. blanc de Flandre. Victoria blanc. Chiddam d'automne à épi blanc. Hunter. Stand up. Trump. blanc de Hongrie. blanc à paille raide. Roseau. Richelle blanche hâtive. blanc de Mareuil. Richelle blanche de Naples. Zélande. Talavera de Bellevue. Chiddam blanc de mars. Chili.
				grain jaune ou rouge.....	de Gironde. hybride du Bon Fermier. hybride du Trésor. Noé. Japhet. gros bleu. Crépi. hybride de Champlan. hybride hâtif inversable. hybride Briquet jaune. hybride de Massy. à épi carré. Hickling. hybride à grosse tête. Touzelle anone. Saumur de mars.
				velu.....	Tunstall ou de haie. à duvet.
		épi fauve		grain blanc...	Odessa sans barbes.
				grain jaune ou rouge.....	Victoria d'Automne. Hallett. Saumur d'Automne.
	épi rouge ..	lisse...	grain blanc ..		Red chaff Dantzick. hybride Dattel. Rousselin. Chiddam d'Automne à épi rouge.
					rouge d'Altkirch. rouge d'Ecosse ou blood red. de Pithiviers. rouge inversable ou de Bordeaux. Spalding. hybride Lamed. Prince Albert. rouge de Hongrie. Teverson. Browick. rouge de Saint-Laud.
			grain rouge ..		rouge de Provence. Mars rouge sans barbes. carré de Sicile. Hérisson sans barbes.
				velu.....	Blé seigle. Mars de Californie.
Barbu.....		épi blanc..	grain blanc...	blanc Shireff.	
			grain rouge ..	de Riéti barbu. barbu à gros grain. Mars barbu ordinaire. Victoria de mars.	
		épi rouge..	grain blanc ..	Perte du Nuisement barbu.	
			grain rouge ..	rouge prolifique barbu. d'Automne rouge barbu. Mars rouge barbu. de Mars de Suède rouge barbu. précoce du Japon. Hérisson.	

TABEAU SYNOPTIQUE DES VARIÉTÉS DE BLÉS
 décrites dans l'ouvrage « LES MEILLEURS BLÉS » et dans le « SUPPLÉMENT AUX MEILLEURS BLÉS » (suite)

Les noms en *italiques* sont ceux des variétés décrites dans ce Supplément.

Blé Poulard. <i>Triticum turgidum</i>	Épi simple.	blanc	{ Poulard blanc lisse. Pétanielle blanche. <i>Poulard à six rangs.</i>
		coloré	{ Pétanielle noire de Nice. Nonette de Lausanne. <i>géant du Milanais.</i> Poulard d'Australie.
	Épi composé.....		+ Miracle.
Blé dur. <i>Triticum durum</i>	Épi blanc.....		{ Trimenia barbu de Sicile. Xérés.
	Épi coloré		{ Belotourka. Médéah.
	Épi coloré velu.....		+ rouge d'Égypte.
Blé de Pologne. <i>Triticum polonicum</i>			+ Pologne.
Épeautre. <i>Triticum Spelta</i>	Épi sans barbes.....		+ Épeautre blanc sans barbes.
	Épi barbu.....		{ Épeautre blanc barbu. Épeautre noir barbu.
Amidonnier. <i>Triticum amyleum</i>			{ Amidonnier blanc. Amidonnier noir.
Engrain. <i>Triticum monococcum</i>			{ Engrain commun. Engrain double.

INDEX ALPHABÉTIQUE

	PAGES		PAGES
Blé barbu à gros grain	46	Blé hybride du Trésor	18
— blanc à paille raide	10	— Japhet	20
— géant du Milanais	56	— de Mars de Suède rouge barbu	52
— de Gironde	14	— Perle du Nuisement barbu	48
— gros bleu	22	— de Pithiviers	38
— hybride du Bon Fermier	16	— Poulard à six rangs	54
— — Bordier	6	— Richelle blanche hâtive	12
— — Briquet jaune	28	— de Riéti barbu	44
— — de Champlan	24	— rouge d'Altkirch	36
— — Dattel	34	— rouge d'Égypte	58
— — à grosse tête	32	— rouge prolifique barbu	50
— — hâtif inversable	26	— Stand up	8
— — Lamed	40	— Teverson	42
— — de Massey	30		

DESCRIPTION
DES
VARIÉTÉS DE BLÉS
MENTIONNÉES DANS CE SUPPLÉMENT

BLÉ HYBRIDE BORDIER

BLÉ HYBRIDE BORDIER

D'hiver.

Paille très blanche, de hauteur moyenne, assez raide quoique très creuse.

Épi très blanc, long, lâche; glumes terminées par de petites arêtes dressées, surtout vers le sommet de l'épi.

Grain blanc, allongé.

Cet hybride a été obtenu par M. Henry de Vilmorin, à Verrières, en fécondant le Blé *Prince Albert* par le Blé *de Noé*; il fut annoncé pour la première fois en 1889.

C'est un blé demi-hâtif, tallant bien; ses tiges et ses feuilles ont, avant la maturité, une teinte glauque ou vert bleuâtre rappelant celle du Blé *de Noé*. Il est rustique, assez peu sensible à la rouille et assez résistant à la verse. Le Blé hybride Bordier convient très bien au climat de Paris; il a donné également d'excellents résultats dans la vallée du Rhône et dans la région du Sud-Ouest. Ses rendements n'égale pas ceux des hybrides plus modernes; mais, par contre, il est beaucoup moins exigeant qu'eux quant à la nature du terrain. Il réussit bien dans les sols granitiques.



Ble' hybride Bordier

BLÉ STAND UP

BLÉ STAND UP

SYN. : *Blé blanc de Cambridge*, et *Main's Stand up*.

D'hiver.

Paille blanche, fine, creuse et raide.

Épi blanc, plus court et moins effilé que celui du Blé Victoria blanc avec lequel il offre pourtant beaucoup d'analogie; épillets serrés, très fermés.

Grain blanc jaunâtre, court, bien plein.

C'est d'Angleterre que nous vient ce blé qui s'est répandu dans les cultures de l'Ouest et du Nord depuis une dizaine d'années. Il convient aux terres fortes et calcaires; il talle beaucoup; sa végétation est vigoureuse, sa maturité régulière et ses rendements en grain et en paille très satisfaisants.

Quoique sa paille soit assez raide, il résiste moins bien à la verse que son nom ne semblerait l'indiquer.



Ble Stand up

BLÉ BLANC A PAILLE RAIDE

BLÉ BLANC A PAILLE RAIDE

SYN. : Blé Carter G.; Blé D. K. ou Descat.

D'hiver.

Paille blanche, de grosseur moyenne, raide, creuse, courte.

Épi blanc, carré, moins serré au sommet qu'à la base, avec quelques arêtes très courtes et raides.

Grain blanc, court, renflé.

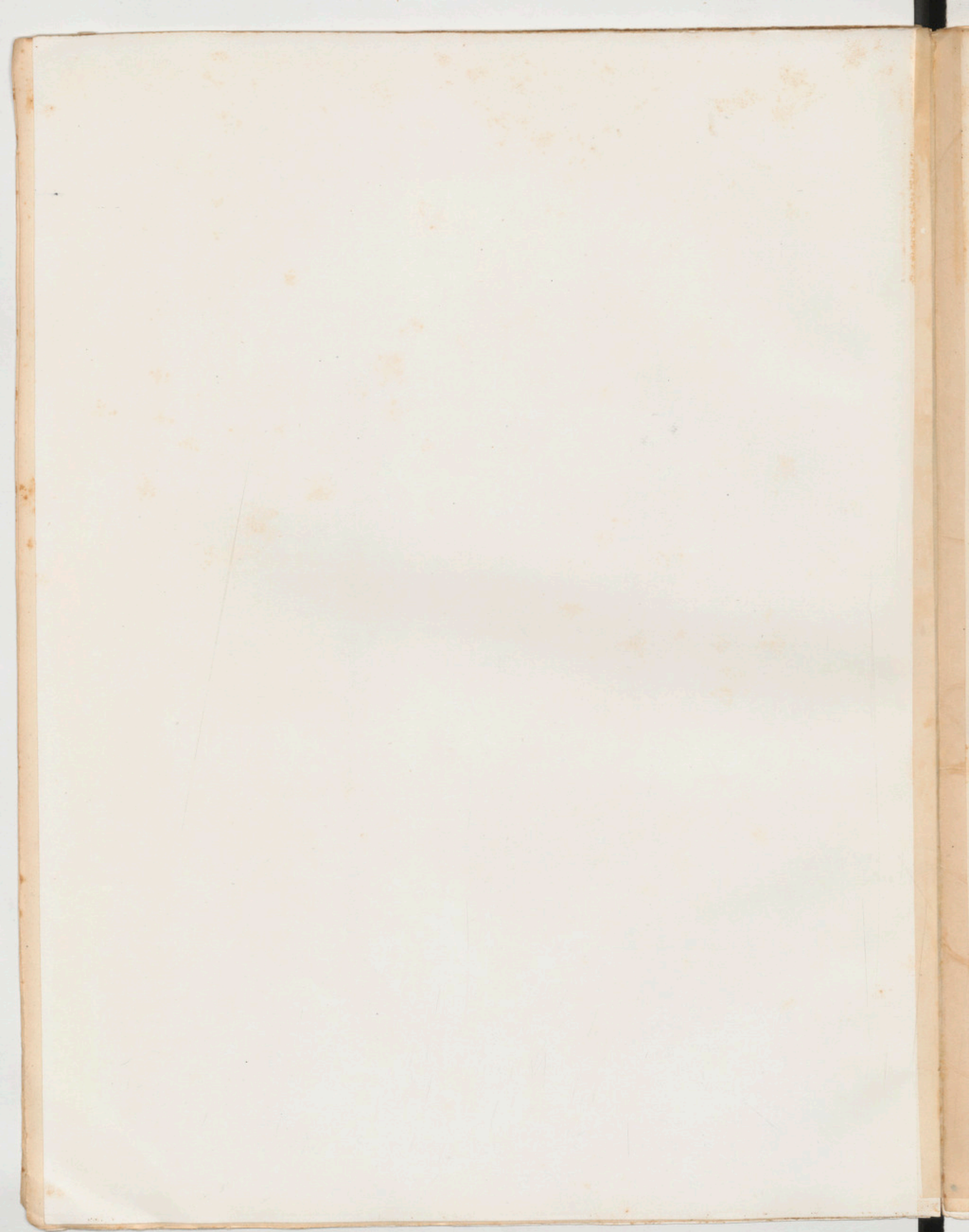
D'origine anglaise, obtenu et sélectionné par Carter, ce blé a trouvé grande faveur en France où il convient parfaitement aux terres fortes et bien fumées, car, jusqu'à l'apparition du Blé hybride hâtif inversable, on pouvait considérer cette variété comme la plus résistante à la verse.

En culture intensive elle donne de forts rendements et elle ne craint ni la gelée, ni la rouille, ni l'échaudage.

Sous le nom de Blé *Descat* ou *D. K.* elle est très répandue dans les départements du Nord.



*Blé blanc
à paille raide*



BLÉ RICHELLE BLANCHE HATIVE

BLÉ RICHELLE BLANCHE HATIVE

SYN. : *Blé Guillaume; Richelle d'Algérie.*

De printemps et rarement d'hiver.

Paille blanche, fine, souple, haute; feuillage abondant.

Épi blanc, très lâche, très long et effilé, à épillets dressés, aristé au sommet.

Grain blanc, long, à sillon profond.

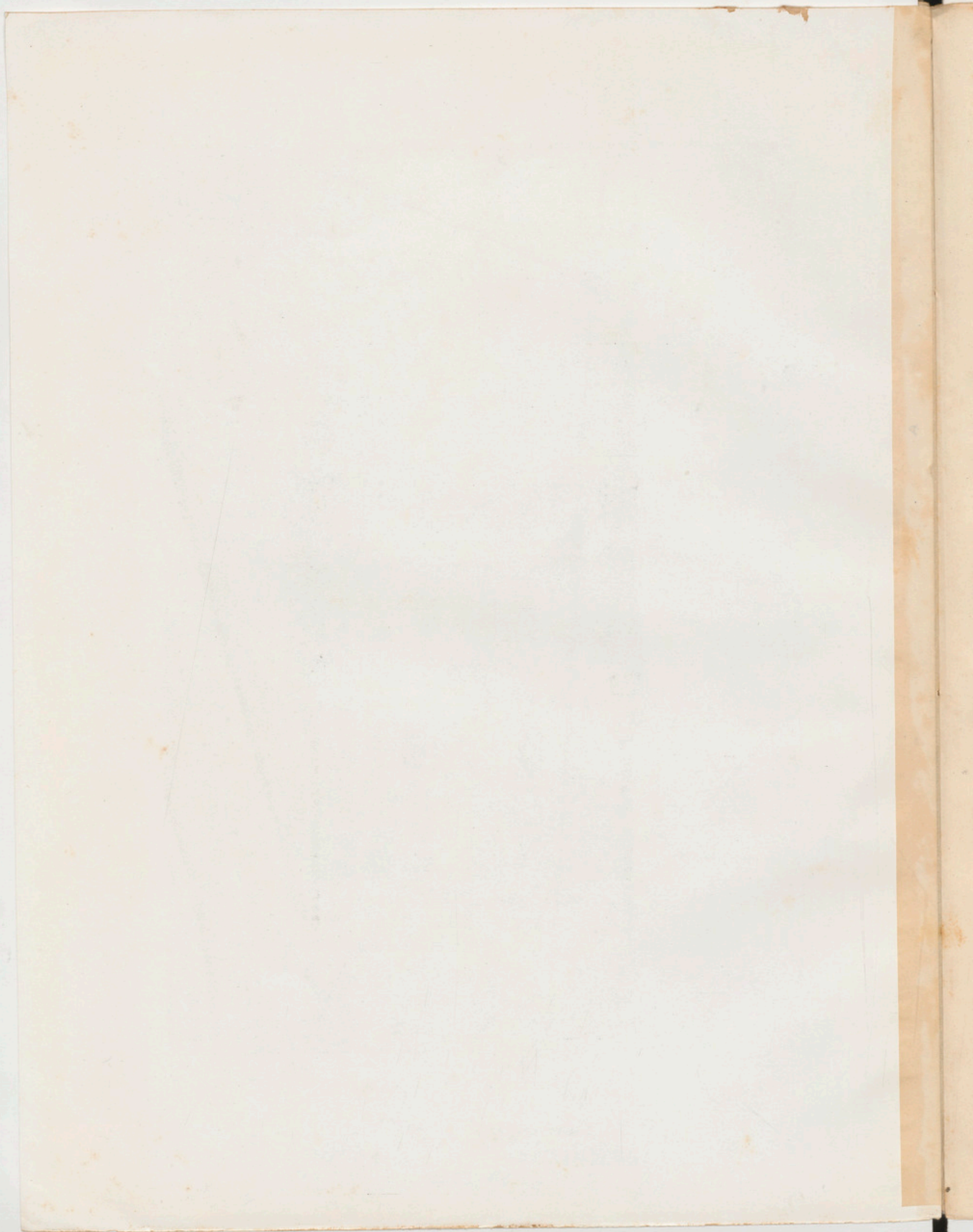
Cette variété, ancienne déjà, et dont l'origine est incertaine, est connue et employée surtout depuis une quinzaine d'années. C'est un excellent blé pour les climats chauds du Midi et de l'Algérie, où le D^r Trabut l'a essayé avec succès et recommandé aux colons. Même dans ces régions, où le printemps est souvent brûlant, il résiste bien à l'échaudage, grâce à la rapidité de sa végétation.

Sous le climat de Paris, il supporte assez bien l'hiver; mieux, en tout cas, que la Richelle blanche de Naples. Dans les terres riches, il a tendance à verser.



*Blé Richelle
blanche hâtive*

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
CENTRE DE RECHERCHES AGRICOLES DE PROVENCE
ANTIBES



BLÉ DE GIRONDE

BLÉ DE GIRONDE

BLÉ DE GIRONDE

D'hiver.

Paille blanche, haute, un peu faible.

Épi blanc, très long et très lâche.

Grain gros, jaune rougeâtre.

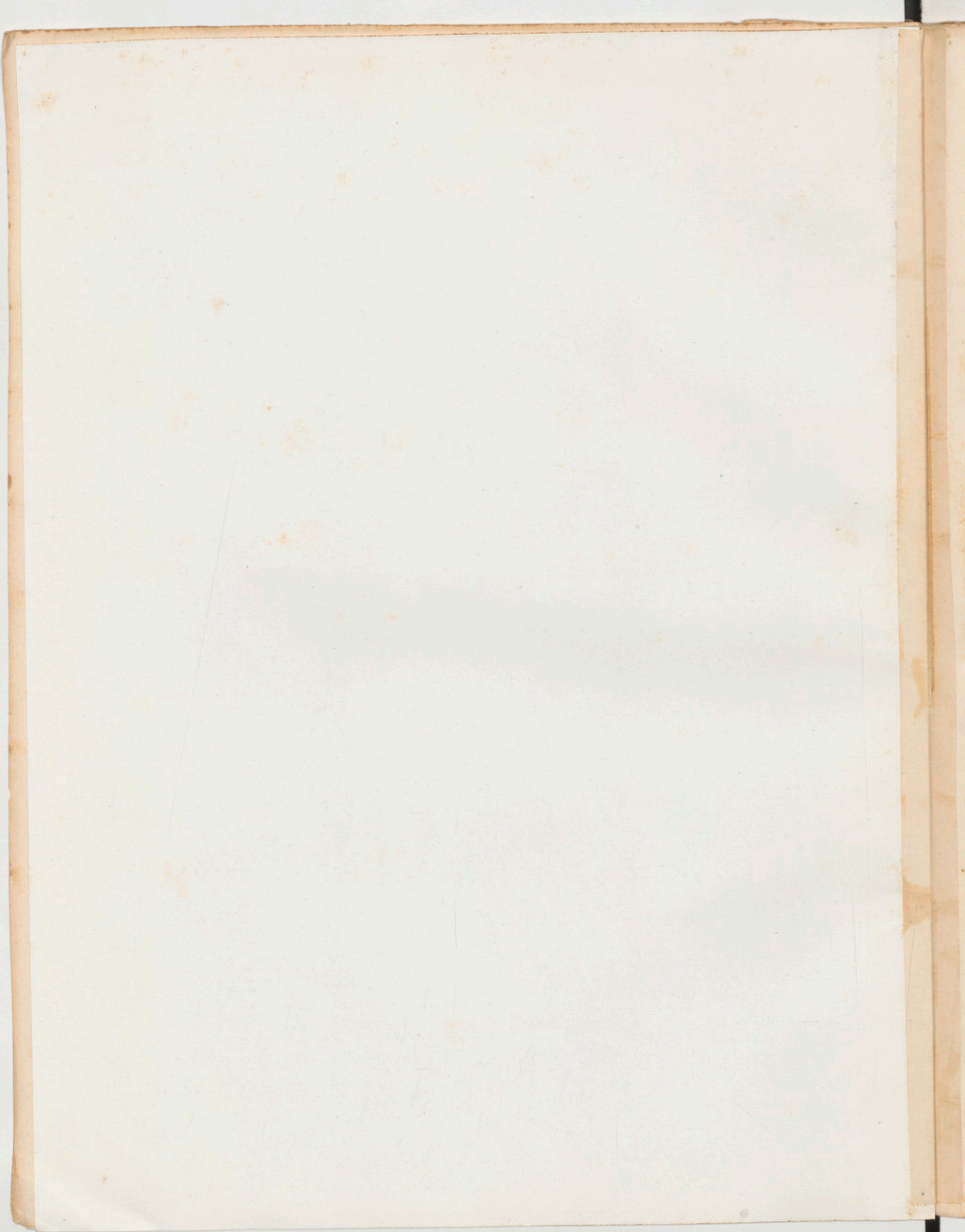
Cette variété, reçue par M. Henry de Vilmorin de M. Cardenat de Gironde, fut introduite en 1894 dans la collection comparative de Verrières.

En 1895, un grand fermier de Beauce, M. Oscar Benoist, visitant cette collection, et frappé par la beauté des épis du Blé de Gironde, en emporta quelques échantillons pour en faire un essai. Celui-ci lui parut tellement satisfaisant, qu'il préconisa cette variété et la répandit dans ses environs, où elle jouit encore à l'heure actuelle d'une très grande faveur. On l'apprécie surtout à cause de ses rendements élevés et de la qualité de son grain. Celui-ci est très beau, malgré la verse qui se produit très fréquemment, de bonne heure et pour ainsi dire normalement.

Ce blé talle peu, mais il résiste bien à la rouille et à la carie. C'est une variété précieuse pour les terres à prédominance calcaire.



Blé de Gironde



BLÉ HYBRIDE DU BON FERMIER

BLÉ HYBRIDE DU BON FERMIER

D'hiver.

Paille jaunâtre, courte et forte.

Épi blanc laiteux, allongé, légèrement aristé à l'extrémité, à épillets très ouverts, moyennement serrés sur l'axe et à glumelles crochues.

Grain jaune, gros, court et remarquablement dense.

C'est un des meilleurs hybrides obtenus à Verrières; il provient d'un croisement fait par M. Henry de Vilmorin en 1894, entre le Blé *gros bleu* et le Blé *Seigle*. Après dix ans d'étude, nous l'avons mis au commerce en 1904.

Il est assez remarquable de constater que l'idéal cherché, c'est-à-dire de créer un Blé *gros bleu* à épi plus fort et à meilleur rendement, a été obtenu grâce à l'influence du Blé *Seigle*, qui cependant n'a laissé à l'hybride aucun de ses caractères physiques. On peut dire que le Blé du Bon Fermier appartient nettement à la famille de sa mère dont il a conservé toutes les bonnes qualités. Il présente une résistance suffisante à la rouille, à la verse et à la gelée; et, sans être tout à fait aussi précoce que le Blé hybride hâtif inversable, il est un des premiers à mûrir. Malgré son obtention encore récente il est déjà très répandu dans les cultures et ses qualités se confirment à chaque récolte.

Ce blé convient à toutes les terres riches et bien cultivées, et s'est très bien comporté partout en France.



*Blé hybride
du Bon Fermier*

DEPARTMENT OF AGRICULTURE

BLÉ HYBRIDE DU TRÉSOR

BLÉ HYBRIDE DU TRÉSOR

BLÉ HYBRIDE DU TRÉSOR

D'hiver.

Paille blanche, assez grosse et haute, droite et creuse.

Épi blanc, légèrement fauve sur le profil, peu serré, à épillets dressés, ceux de la base ayant des glumelles crochues, ceux du sommet munis d'arêtes courtes et droites.

Grain jaune ou roux, gros, court, dur, très lourd et très plein, à cassure souvent vitreuse.

Le Blé à *épi carré* comme mère, et le Blé *gros bleu* comme père, sont les parents de cet hybride, obtenu par M. Henry de Vilmorin, à Verrières, en 1890, et mis au commerce par la Maison Vilmorin-Andrieux et C^{ie} en 1899. Il se distingue par son tallage exceptionnel, par sa végétation vigoureuse et régulière, par sa résistance à la rouille, à la verse et à l'échaudage; sa rusticité est satisfaisante, mais il est sensible à la carie. Il est très précoce et doit être coupé un peu avant la maturité complète, si l'on veut que son grain conserve toute sa qualité.

On le cultive surtout dans les environs de Paris, dans l'Ouest, le Centre et le Midi; sous le nom de *Blé Parisien*, on le rencontre souvent aussi dans le Nord et même en Belgique, ce qui prouve que presque tous les sols lui conviennent également bien. Dans le Finistère, en sol non calcaire, après culture sarclée et fumier, avec 300 kilogr. de superphosphate par hectare, il a donné un rendement considérable.

Fait de printemps, le Blé hybride du Trésor réussit rarement bien; il ne monte pas franchement et s'échaude presque toujours.



*Blé hybride
du Trésor.*

BLÉ JAPHET

BLÉ JAPHET

SYN. : *Blé Dieu; Blé jaune précoce; Wheat red marvel.*

D'hiver et de printemps.

Paille blanche, assez haute, quelquefois demi-pleine.

Épi long, assez lâche, glauque avant la maturité, devenant ensuite blanc sur la face et jaune sur le profil. Glumelles à arêtes courtes et en crochet.

Grain jaune, gros et bien plein.

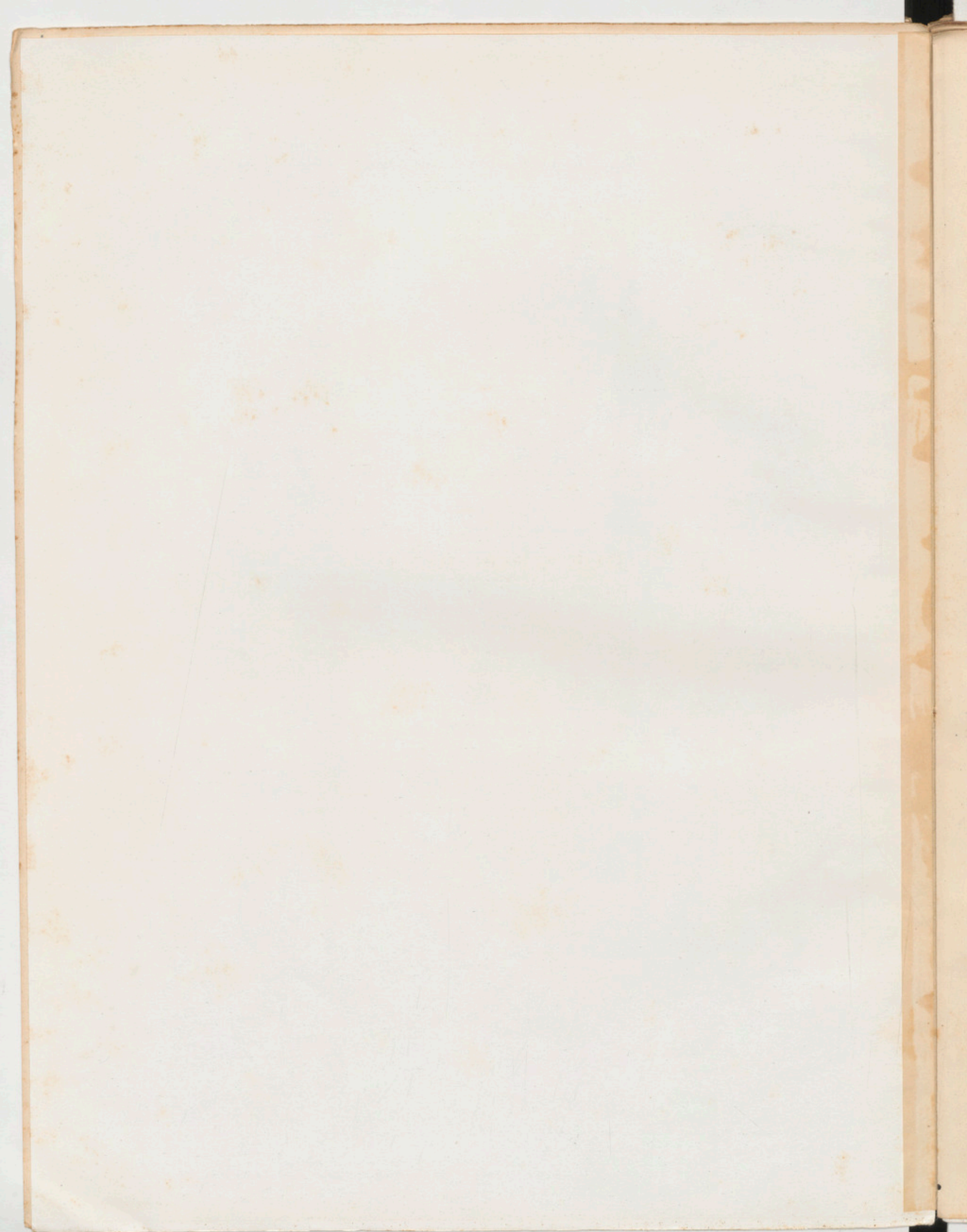
Cette variété est originaire des polders du Mont-Saint-Michel ; elle fut remarquée par M. Henry de Vilmorin qui, après l'avoir essayée à Verrières, la jugea digne d'être recommandée aux cultivateurs (1892).

Le Japhet est très probablement une variation du Blé de Noé, avec lequel il a beaucoup d'analogie. C'est d'ailleurs de cette origine supposée que lui vient son nom. Il s'en distingue par sa paille un peu plus haute, son épi un peu plus fort et moins glauque, son grain plus allongé et surtout par sa plus grande résistance à la rouille et son rendement plus élevé. C'est actuellement l'une des variétés les plus répandues dans les pays de culture intensive; en Beauce particulièrement, il a donné des résultats excellents avec des rendements réguliers de plus de 35 quintaux à l'hectare, et ce n'est que dans ces toutes dernières années qu'il a été partiellement supplanté par le Blé de Gironde et l'hybride du Bon Fermier.

Il résiste ordinairement bien aux hivers du climat de Paris ; mais c'est en même temps l'un des meilleurs blés de printemps. Semé en février, il donne des rendements qui ne le cèdent en rien à ceux de beaucoup de variétés d'automne.



Ble Japhet



BLÉ GROS BLEU

BLÉ GROS BLEU

D'hiver et de printemps.

Paille blanche, fine, creuse, raide, de taille moyenne.

Épi blanc, demi-serré, légèrement effilé, un peu aristé, à épillets érigés et glumelles terminées par des crochets.

Grain rouge, gros, oblong, bien plein, à sillon très marqué.

On peut dire du Blé gros bleu, comme du Blé Japhet, qu'il a conservé toutes les bonnes qualités du Blé de Noé dont il est issu sans en prendre les défauts. Son origine exacte n'est pas connue et il était sans doute cultivé depuis longtemps dans le Nivernais et le Bourbonnais quand M. Henry de Vilmorin, après l'avoir expérimenté à Verrières et avoir constaté ses bonnes qualités, en recommanda pour la première fois l'emploi en 1897. Depuis lors le Blé gros bleu a fourni une brillante carrière. C'est incontestablement une des variétés les plus cultivées en France.

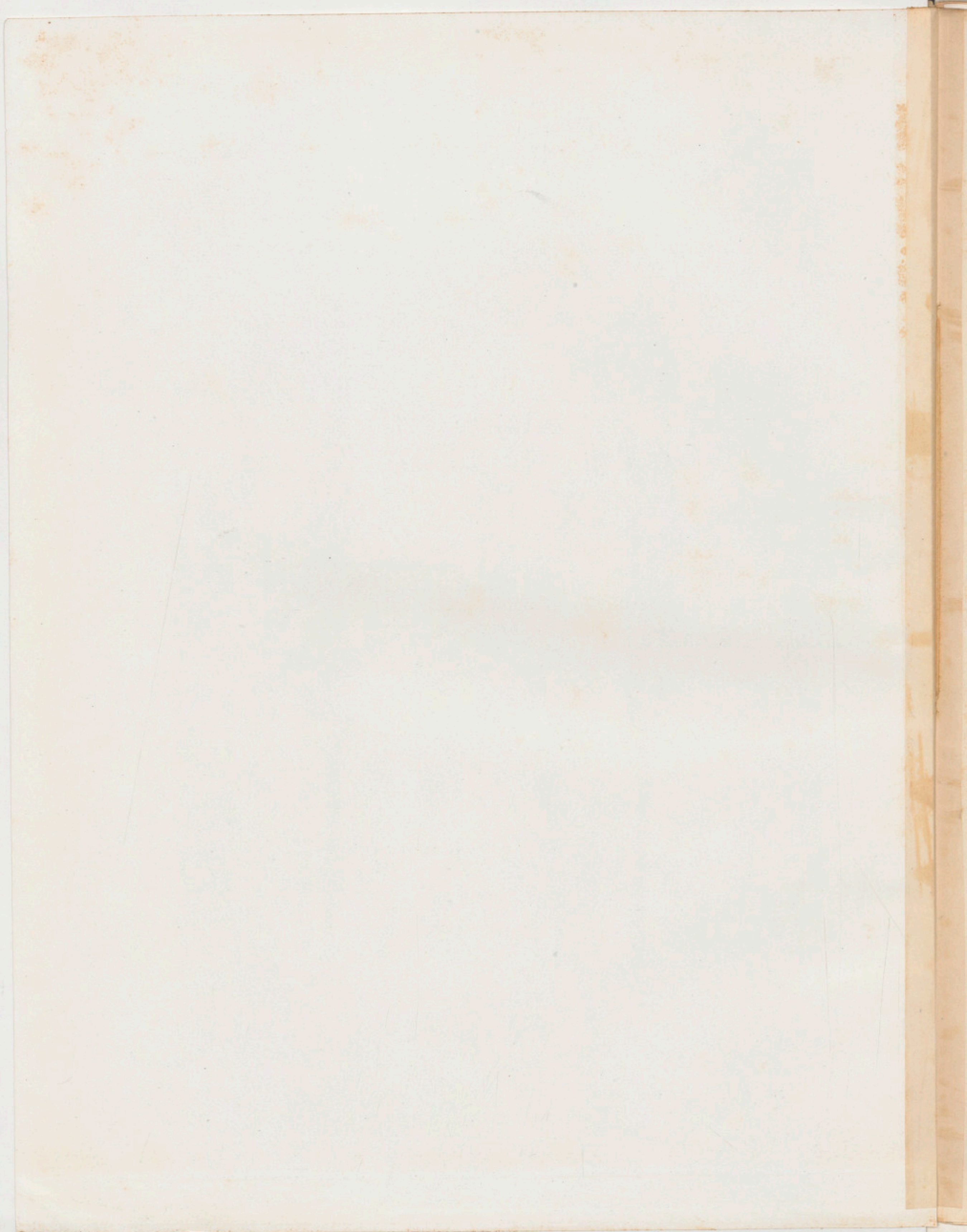
Son épi est plus fort que celui du Blé de Noé, plus carré à la base; sa paille est plus haute; il talle mieux et surtout présente une bien meilleure résistance à la rouille; il est un peu moins précoce, quoique restant encore dans la catégorie des blés hâtifs.

- Au point de vue de la nature du sol, cette variété est assez accommodante et réussit dans toutes les terres saines, tout en préférant les terrains silico-argileux.

On peut signaler son importance au point de vue des croisements. Ceux dans lesquels elle a été employée ont toujours donné de bons résultats.



Ble gros bleu



BLÉ HYBRIDE DE CHAMPLAN

BLÉ HYBRIDE DE CHAMPLAN

D'hiver.

Paille haute, blanche, grosse, assez raide.

Épi très long, blanc laiteux à la maturité, glauque cendré comme le Blé de Noé, au moment de la floraison; épillets peu serrés, mais nombreux.

Grain rouge, gros, assez plein, à sillon très marqué.

Cet hybride, obtenu par M. Henry de Vilmorin à Verrières, a été mis au commerce en 1894; il est issu d'un croisement du Blé *Victoria blanc* par le Blé *Chiddam d'automne à épi rouge*.

C'est un blé assez hâtif, convenant aux terres moyennes de la région de l'Ouest. Il talle bien, résiste à la gelée et à la rouille et donne de forts rendements en paille et en grain.

Son battage est facile, trop facile même, le grain ayant une tendance à sortir des épillets dès la maturité; en conséquence il est recommandable de le couper un peu sur le vert.



*Ble. hybride
de Champilan*

BLÉ HYBRIDE HATIF INVERSABLE

BLÉ HYBRIDE HATIF INVERSABLE

D'hiver et de printemps.

Paille blanche, courte et très raide.

Épi assez fort, blanc, peu serré, légèrement fauve sur le profil, faiblement aristé au sommet.

Grain jaune pâle, court, bien plein et très lourd.

Ce blé provient d'un croisement fait à Verrières en 1898, entre le Blé *gros bleu* et le Blé *Chiddam d'automne à épi blanc*. Notre but en le sélectionnant était de répondre aux desiderata de la grande culture intensive, qui par-dessus tout apprécie dans un blé son rendement, sa précocité et sa résistance à la verse. En le présentant au public agricole en 1907, nous faisons remarquer que ce qualificatif d'*inversible* ne devait être pris que dans un sens relatif, car on peut toujours concevoir des conditions climatériques ou culturales, qui couchent le blé le plus solide.

Cependant l'expérience de l'année 1908 permet de conclure que ces conditions doivent être extrêmement rares, en ce qui concerne le nouvel hybride, car, dans une saison où la verse a été particulièrement fréquente et désastreuse, le Blé hybride hâtif inversable s'est très bien comporté dans tous les sols.

Sa précocité est indéniable; on peut le récolter cinq ou six jours avant le Japhet. Son rendement est considérable et dans des conditions moyennes dépasse 40 quintaux. Il est encore d'introduction trop récente pour que l'on puisse se prononcer d'une façon catégorique sur sa résistance au froid; mais on a déjà pu éprouver sa résistance à la rouille qui est presque parfaite.

Comme tous les blés hâtifs, il talle peu et demande à être semé dru. Il convient spécialement bien aux terres riches du Centre, de l'Ouest et du Nord.



*Blé hybride
hâtif inversable*

BLÉ HYBRIDE BRIQUET JAUNE

BLÉ HYBRIDE BRIQUET JAUNE

D'hiver.

Paille assez haute, très droite et forte.

Épi carré, compact, se rapprochant de celui du Blé à épi carré, blanc jaunâtre, légèrement aristé au sommet.

Grain jaune, court, bien plein.

Ce blé a été obtenu à Verrières par M. Henry de Vilmorin; il provient du croisement du Blé *Browick* par le Blé *Chiddam d'automne à épi blanc*.

Répandu dans les cultures à partir de 1896, il s'y est conquis une place assez importante. On l'apprécie à cause de sa résistance relativement grande à la verse et à la gelée. Il talle suffisamment; son grain est régulier et recherché par la meunerie. Son rendement est aussi élevé que celui du Blé à épi carré.

Il est particulièrement cultivé dans les environs de Paris, quoiqu'un peu tardif et assez exigeant au point de vue de la richesse du sol; par contre, il présente l'avantage de supporter les engrais azotés en couverture sans rouiller ni échauder.



*Ble hybride
Briquet jaune*

BLÉ HYBRIDE DE MASSY

BLÉ HYBRIDE DE MASSY

D'hiver.

Paille blanche, raide, de hauteur moyenne.

Épi blanc, carré, compact, plus serré au sommet qu'à la base, muni de quelques courtes arêtes.

Grain rougeâtre, court et bien plein.

Cette variété a été obtenue à Verrières, par M. Henry de Vilmorin, en croisant le Blé à épi carré avec le Blé de Bordeaux et expérimentée pendant plusieurs années dans le Nord, l'Est et la Beauce.

Les excellents résultats obtenus nous ont encouragés à le préconiser à partir de 1901.

C'est un blé à grand rendement, convenant aux terres riches et fraîches, particulièrement argilo-siliceuses, résistant bien à la verse et à la rouille, mais craignant l'échaudage dans les terres légères; c'est-à-dire qu'il a les défauts et les qualités des blés à épi carré, si appréciés dans certaines régions; d'ailleurs il a beaucoup d'analogie avec le Blé hybride à grosse tête et le Blé à épi carré, mais il est de 4 ou 5 jours plus hâtif qu'eux.



*Blé hybride
de Massy*

BLÉ HYBRIDE A GROSSE TÊTE

BLÉ HYBRIDE A GROSSE TÊTE

D'hiver.

Paille assez courte et très raide.

Épi carré, blanc, compact, renflé vers le sommet, très légèrement aristé.

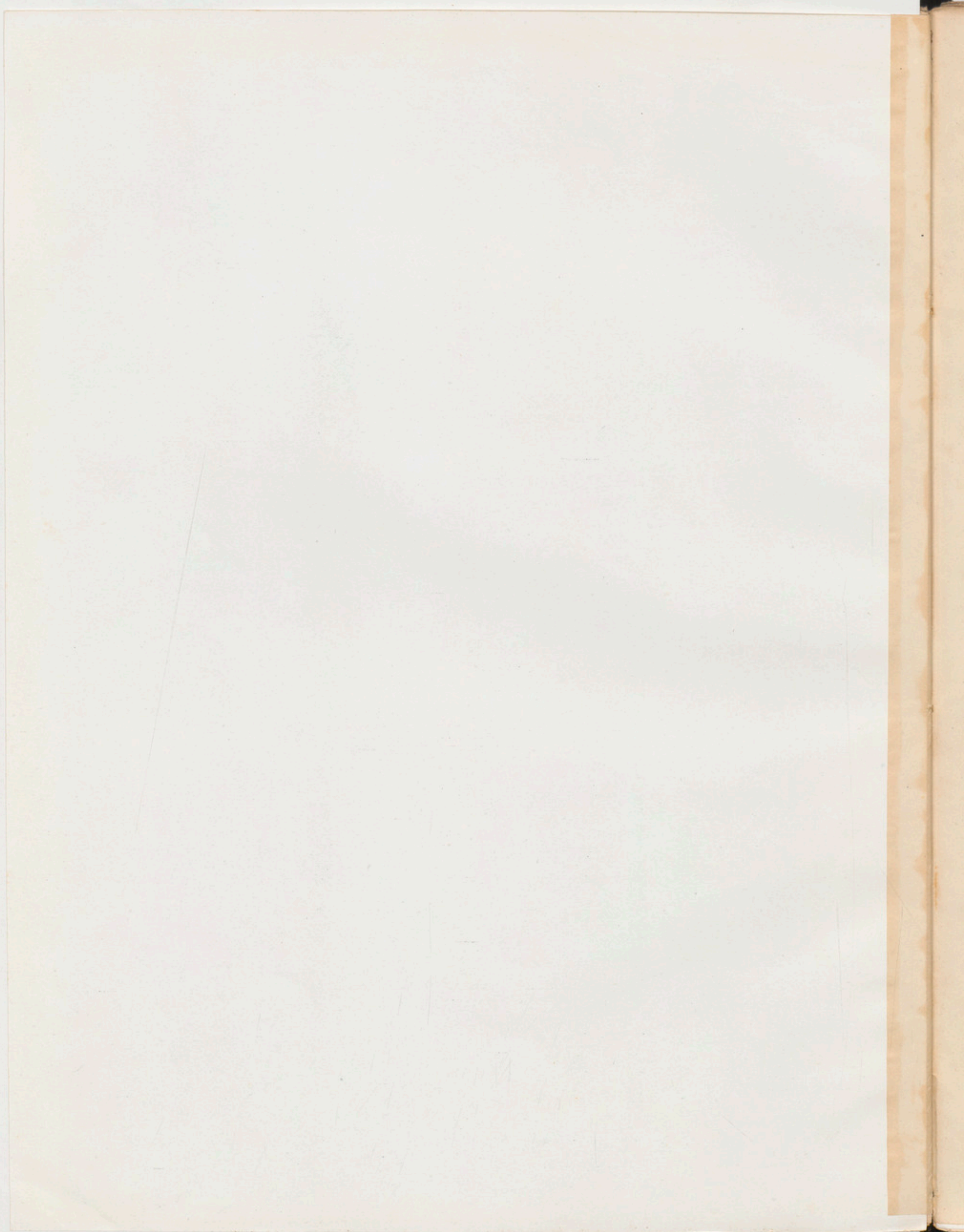
Grain jaune, bien plein.

Le Blé à grosse tête résulte d'une hybridation effectuée par M. Henry de Vilmorin, à Verrières, entre le Blé *Browick* et le Blé *Chiddam d'automne à épi blanc*. Au point de vue extérieur il a conservé la couleur de son père, et la forme d'épi de sa mère. Il a été très répandu dans les cultures à partir de 1898, c'est-à-dire à une époque où les blés à épi carré jouissaient en France d'une faveur qu'ils ont depuis lors en grande partie perdue au profit des variétés plus hâtives et à maturation plus régulière.

Le Blé à grosse tête réalisait cependant un progrès, même à ce point de vue, car, sans être un blé précoce il est sensiblement plus hâtif que le *Browick*, plus résistant à la verse, moins exigeant sur la nature du sol. Il est peu sensible aux maladies cryptogamiques, même dans des terres très fumées, et réussit bien dans les terres fraîches et profondes du Nord et de l'Ouest. Par contre, il n'est pas à recommander pour les terres chaudes et légères. Après betteraves ou défrichement de luzerne, avec une forte dose de scories ou de kaïnite, il donne des rendements considérables; mais, dans ces conditions, son grain n'est généralement pas aussi plein et lourd qu'on pourrait le désirer.



*Blé hybride
à grosse tête*



BLÉ HYBRIDE DATTEL

BLÉ HYBRIDE DATTEL

D'hiver.

Paille blanche, assez haute, droite et raide.

Épi rouge, demi-compact; glumelles crochues, surtout vers le sommet.

Grain blanc ou jaunâtre, suivant le climat, très court, bien plein et lourd.

Le Blé hybride Dattel est le premier en date des hybrides de M. Henry de Vilmorin. Issu d'un croisement fait en 1874 entre le Blé *Prince Albert* et le *Chiddam d'automne à épi rouge*, il fit son apparition dans les cultures en 1883 et créa une grande sensation. Son usage s'est répandu rapidement, et à l'heure actuelle, malgré la concurrence des nouveaux hybrides, c'est encore une des variétés les plus importantes pour l'agriculture française.

C'est qu'en effet le Blé hybride Dattel réunit en lui les qualités de ses deux parents. Ses principaux mérites sont la belle apparence de son grain, son adaptation aux terres de moyenne fertilité et sa puissance de tallage, telle qu'après des hivers rigoureux, funestes à la plupart des autres variétés, il donne encore un rendement convenable après les façons de printemps.

C'est un blé demi-hâtif, résistant à la rouille et à l'échaudage et ne craignant pas d'être coupé un peu sur le vert.

On le cultive surtout dans l'Ouest, le Nord et l'Île-de-France.

Quoique le Blé Dattel ne puisse pas, d'une façon générale, être considéré comme un blé de printemps, certains cultivateurs pratiquent le semis de janvier-février et s'en déclarent satisfaits.



Blé hybride Dattel

BLÉ ROUGE D'ALTKIRCH

BLÉ ROUGE D'ALTKIRCH

SYN. : *Blé rouge hâtif d'Alsace.*

D'hiver.

Paille courte, souple, blanc jaunâtre, souvent rouge à la base de l'épi.

Épi rouge cuivré, très effilé, aristé, souvent recourbé à la maturité. Épillets peu serrés sur l'axe.

Grain long, rouge, ordinairement maigre sous le climat de Paris.

Originaire de l'Alsace, où il était cultivé de temps immémorial, c'est le blé par excellence des pays montagneux et froids de l'est de la France. Il talle bien, formant au cours de l'hiver de petites rosettes étalées sur le sol qui prennent une teinte rougeâtre caractéristique.

D'après M. Paul Genay qui le sélectionne depuis longtemps et a, pour une bonne part, contribué à le répandre dans les cultures après l'hiver rigoureux de 1890-91, le principal mérite de ce blé réside dans sa rusticité. C'est, en effet, de tous les blés celui qui présente la plus grande résistance au froid ; mais, par contre, son rendement quoique assez bon, est, dans les bonnes terres, inférieur de près d'un tiers à celui des variétés généralement employées dans la culture intensive.

A son actif on peut citer encore sa résistance à la verse et à l'échaudage. Il réussit dans les terres calcaires de la Champagne, mais donne toute sa mesure dans les terres fortes et argilo-calcaires.



Ble rouge d'Altkirch

BLÉ DE PITHIVIERS

BLÉ DE PITHIVIERS

D'hiver et de printemps.

Paille blanc jaunâtre, haute et droite.

Épi rouge, long, se courbant à la maturité.

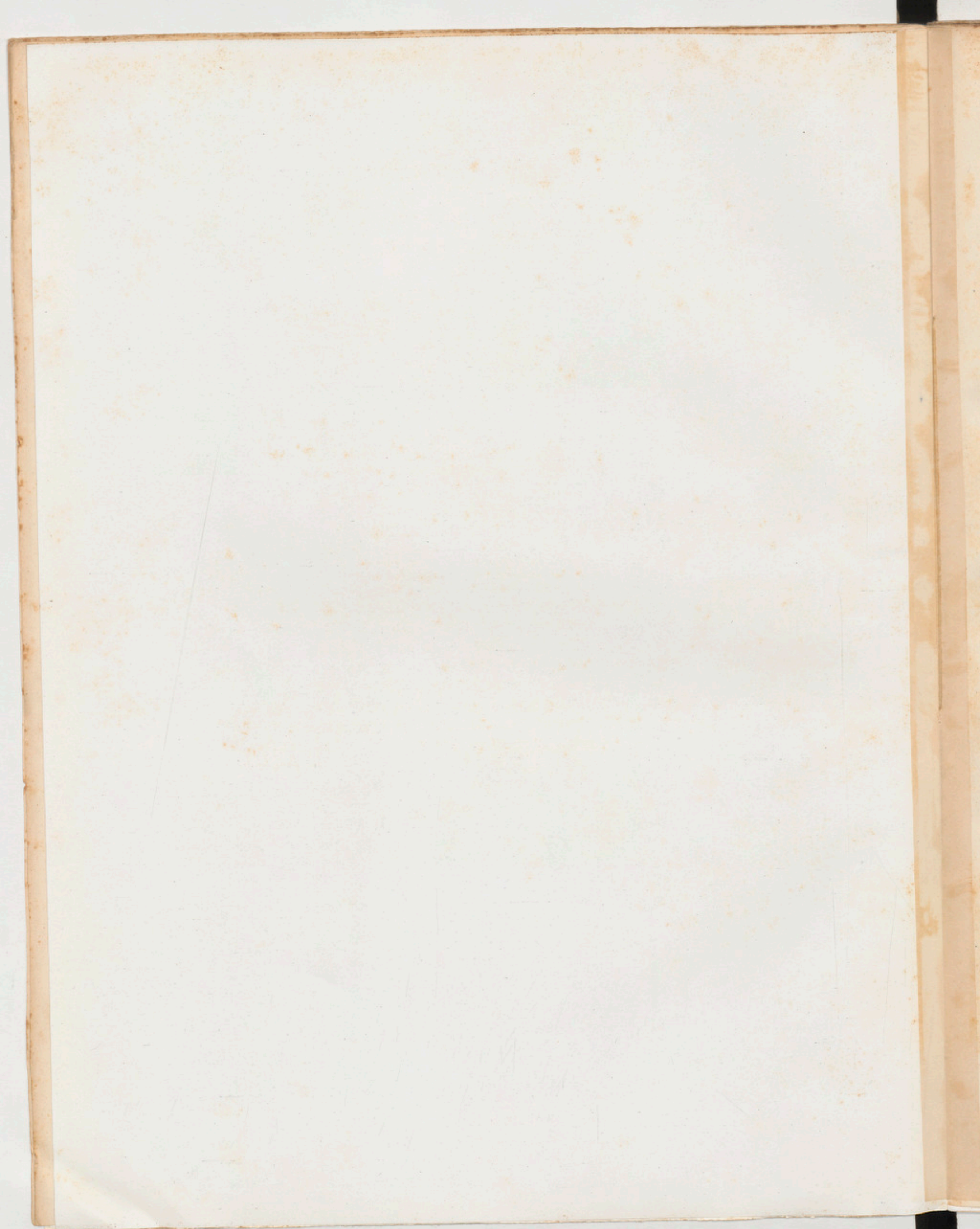
Grain rouge, long et renflé.

Sélectionné dans le Blé de Bordeaux par M. Jeannolle, Directeur de la sucrerie de Pithiviers, ce blé ne se différencie de son ancêtre que par sa paille plus haute et son épi plus allongé. Il convient aux terres chaudes et plutôt calcaires où, toutes choses égales d'ailleurs, son rendement est toujours supérieur à celui du Bordeaux.

Par contre, il présente l'inconvénient de verser facilement quand on le cultive dans les terres riches.



Ble de Pithiviers



BLÉ HYBRIDE LAMED

BLÉ HYBRIDE LAMED

D'hiver.

Paille haute, creuse, raide.

Épi rouge, glaucescent, long, lâche, portant quelques courtes arêtes vers le sommet.

Grain jaune, assez long.

Les parents de cet hybride sont le Blé *Prince Albert* et le Blé *de Noé*. Il appartient à la première série de croisements faits par mon père en 1874 et d'où sont sortis aussi le Blé hybride Dattel encore à l'heure actuelle une de nos meilleures variétés et le Blé hybride Aleph dont la carrière a été courte.

Le Blé hybride Lamed a fait son apparition dans les cultures en 1885; à cette époque il pouvait passer pour un blé à grand rendement, et se rapprochait dans son ensemble du Blé *Prince Albert* alors très en vogue. Il convient aux terres chaudes et aux climats un peu secs; mais à l'heure actuelle il n'est plus guère apprécié que pour ses qualités de vigueur et de résistance à la gelée et aux maladies cryptogamiques.

On l'emploie souvent en mélange; et d'ailleurs, par un phénomène dont nous n'avons pas encore trouvé l'explication, et qui semble en contradiction avec les lois de l'hérédité, cette variété n'a jamais été parfaitement fixée; malgré une sélection de plus de trente ans il se produit toujours des variations à grains blancs et même à épis blancs.



Ble hybride Lamed

BLÉ TEVERSON

BLÉ TEVERSON

SYN. : *Blé Chubb.*

D'hiver.

Paille jaunâtre, grosse et creuse.

Épi rouge clair, compact, renflé au milieu, un peu effilé et légèrement aristé au sommet, se rapprochant beaucoup de celui du Blé Browick mais un peu plus long.

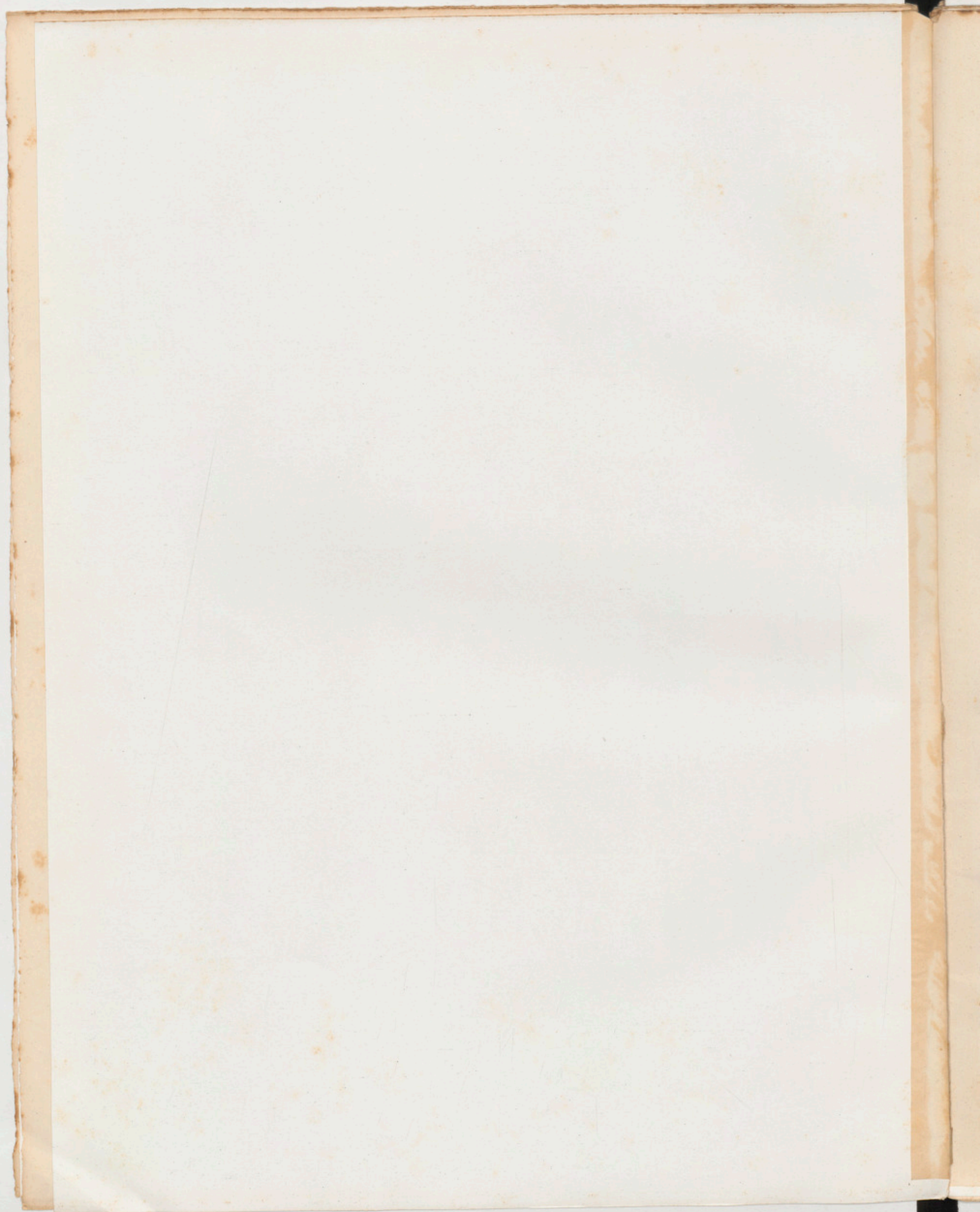
Grain jaune ou rougeâtre, moyen, assez lourd.

Il est évident, au premier abord, que le Blé Teverson n'est qu'une sous-variété du Blé Browick dont il ne se distingue que par des nuances dans la longueur de l'épi et la hauteur de la paille. Comme lui, il convient particulièrement bien aux bonnes terres du Nord, où on l'emploie beaucoup depuis une dizaine d'années.

C'est un blé tallant beaucoup, à végétation vigoureuse, résistant assez bien à la rouille et à la verse, mûrissant d'une façon régulière, quoiqu'un peu tardive, et donnant des rendements considérables dans les terres bien fumées et surtout après betteraves.



Ble' Everson



BLÉ DE RIÉTI BARBU

BLÉ DE RIÉTI BARBU

D'hiver et de février.

Paille jaunâtre, haute et faible.

Épi long, effilé, très lâche, fauve, à glumelles brillantes et longues barbes en éventail.

Grain rouge, gros, long et dur.

Originnaire de l'Italie centrale, ce blé a été introduit en France il y a une vingtaine d'années. Quoique sa culture n'ait pas pris un très grand développement, on lui reconnaît des qualités spéciales d'endurance qui lui permettent de donner de bons résultats dans les terres moyennes ou même médiocres du Centre et de l'Ouest. Dans les terres riches et bien fumées, il verse avec une grande facilité. Il est hâtif et peut être semé en février. En raison de sa précocité, il est très cultivé dans certains départements du Sud-Est. Son grain, très riche, est recherché par la meunerie.

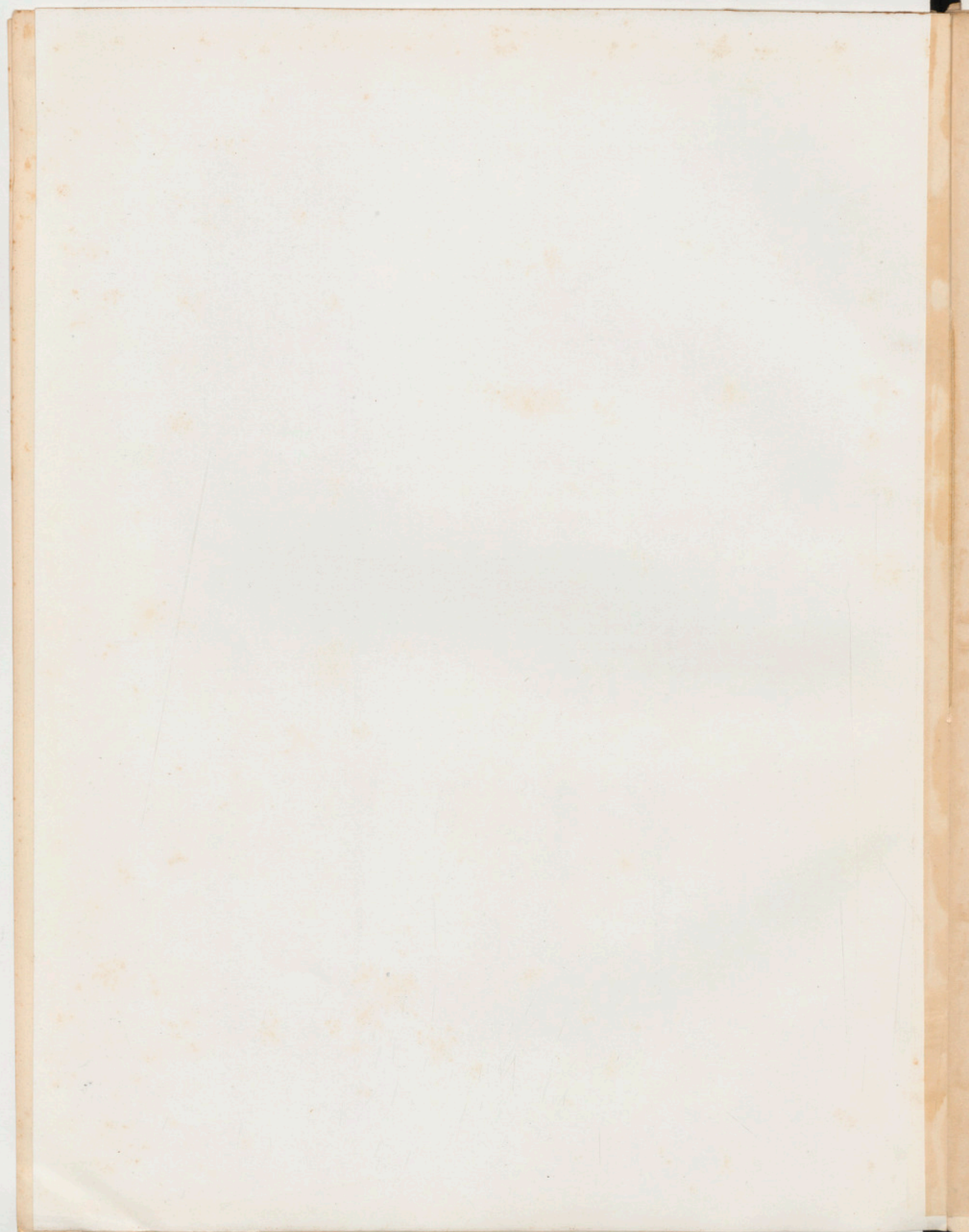
Le Blé de Riéti barbu a été, dans ces dernières années, croisé avec des variétés à grand rendement dans le but d'améliorer la qualité de leur grain.

Le Blé *de Fucense* paraît n'en être qu'une forme locale ou peut-être même un synonyme.



Blé de Riéti barbu

BLÉ BARBU A GROS GRAIN



BLÉ PERLE DU NUISEMENT BARBU

BLÉ PERLE DU NUISEMENT BARBU

D'hiver.

Paille jaunâtre, haute, fine, peu résistante.

Épi rouge clair, long, carré, à épillets beaucoup plus serrés au sommet qu'à la base, fortement barbu.

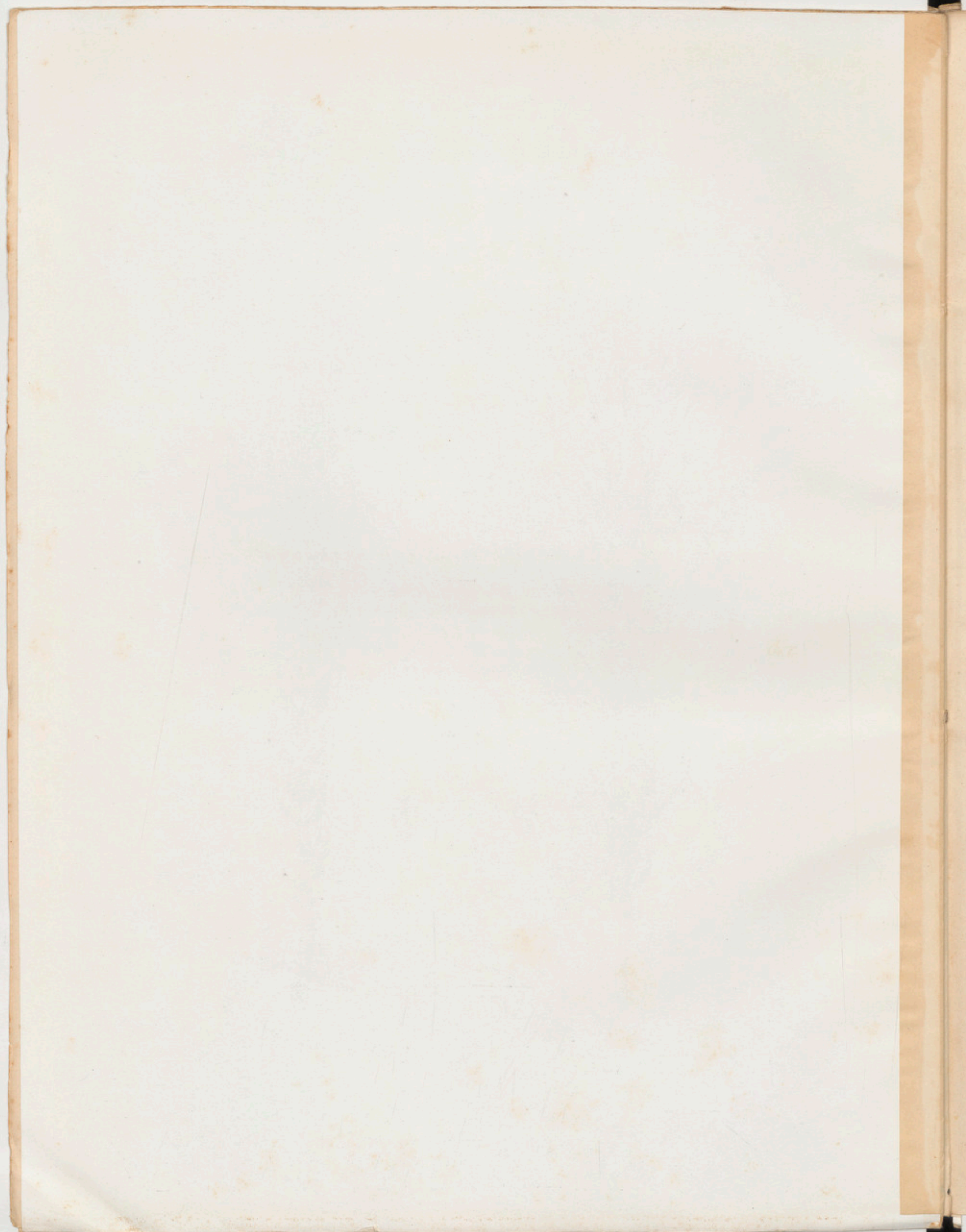
Grain blanc, gros, court.

Originaire des environs de Chartres, où il était cultivé par M. Hermand à la ferme du Nuisement, ce blé a attiré notre attention à cause de son rendement qui, dans nos expériences comparatives, se montrait toujours très élevé.

Il souffre malheureusement de la même défaveur que tous les autres blés barbus, dont la culture se restreint plutôt qu'elle n'augmente dans le Centre et le Nord. Et cependant, le Blé Perle du Nuisement barbu est une variété productive, tallant bien, extrêmement résistante au froid et précieuse pour les terres chaudes et légères.



*Ble Perle du
Nuisement barbu*



BLÉ ROUGE PROLIFIQUE BARBU

BLÉ ROUGE PROLIFIQUE BARBU

SYN. : *Blé rouge barbu de Bordeaux.*

D'hiver.

Paille blanche, haute, fine, creuse, raide.

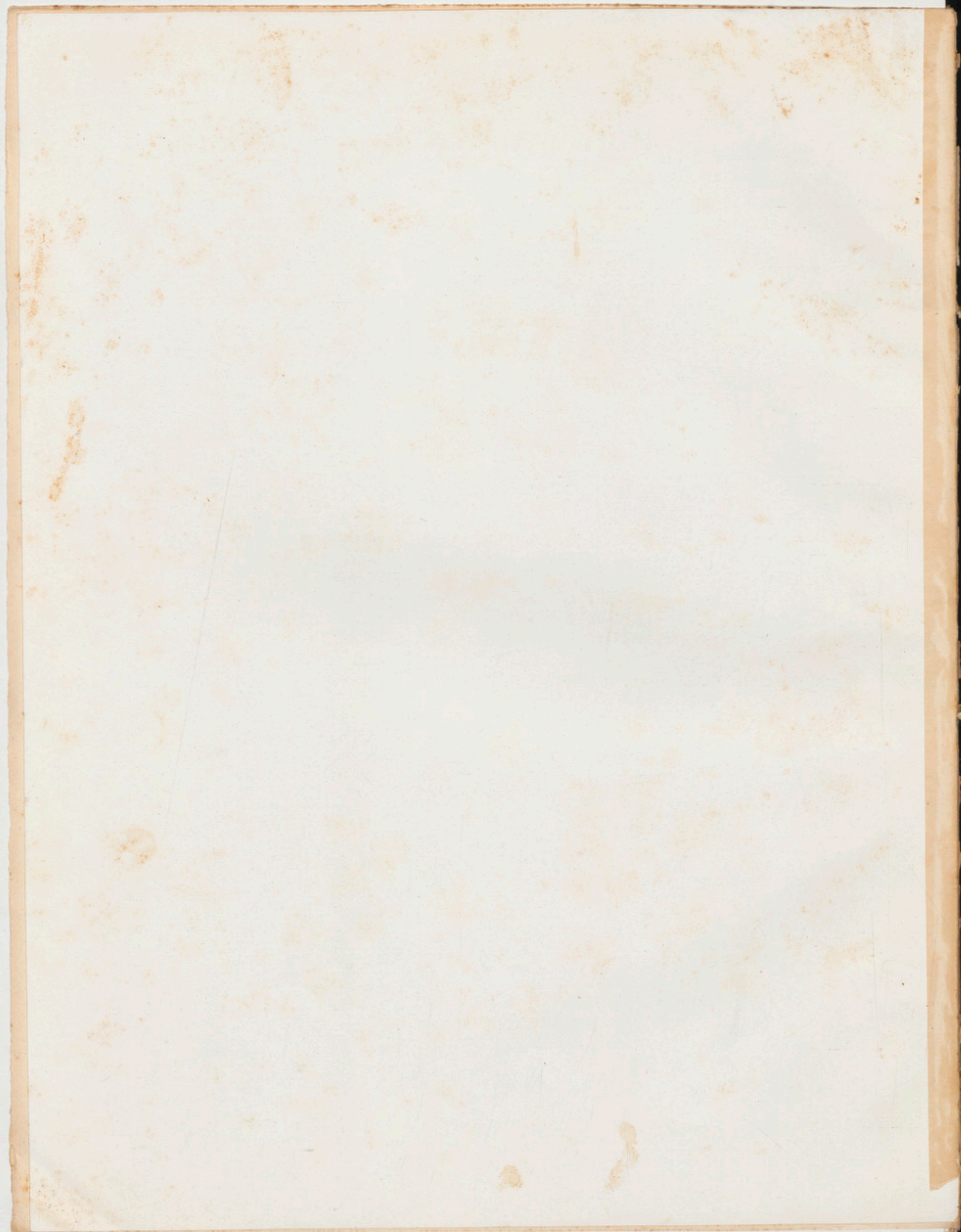
Épi rouge-brun, lâche, un peu aplati, à barbes rousses, longues et divergentes.

Grain jaune, assez long, plein et lourd, quelquefois vitreux.

Issue du Blé de Bordeaux, cette variété fut sélectionnée pendant plusieurs années par la Maison Vilmorin et mise au commerce en 1897. C'est un blé de précocité moyenne, donnant de bons rendements dans le centre de la France, résistant médiocrement à la verse, mais bien à la rouille et se contentant de terres moyennes et peu fumées. Il a donné d'excellents résultats, dans le Midi, dans des terrains peu fertiles, assez secs, marneux à certains endroits.



*Ble rouge
prolifue barbu*



BLÉ DE MARS DE SUÈDE

ROUGE BARBU

BLÉ DE MARS DE SUÈDE ROUGE BARBU

De printemps.

Paille blanche, haute, fine.

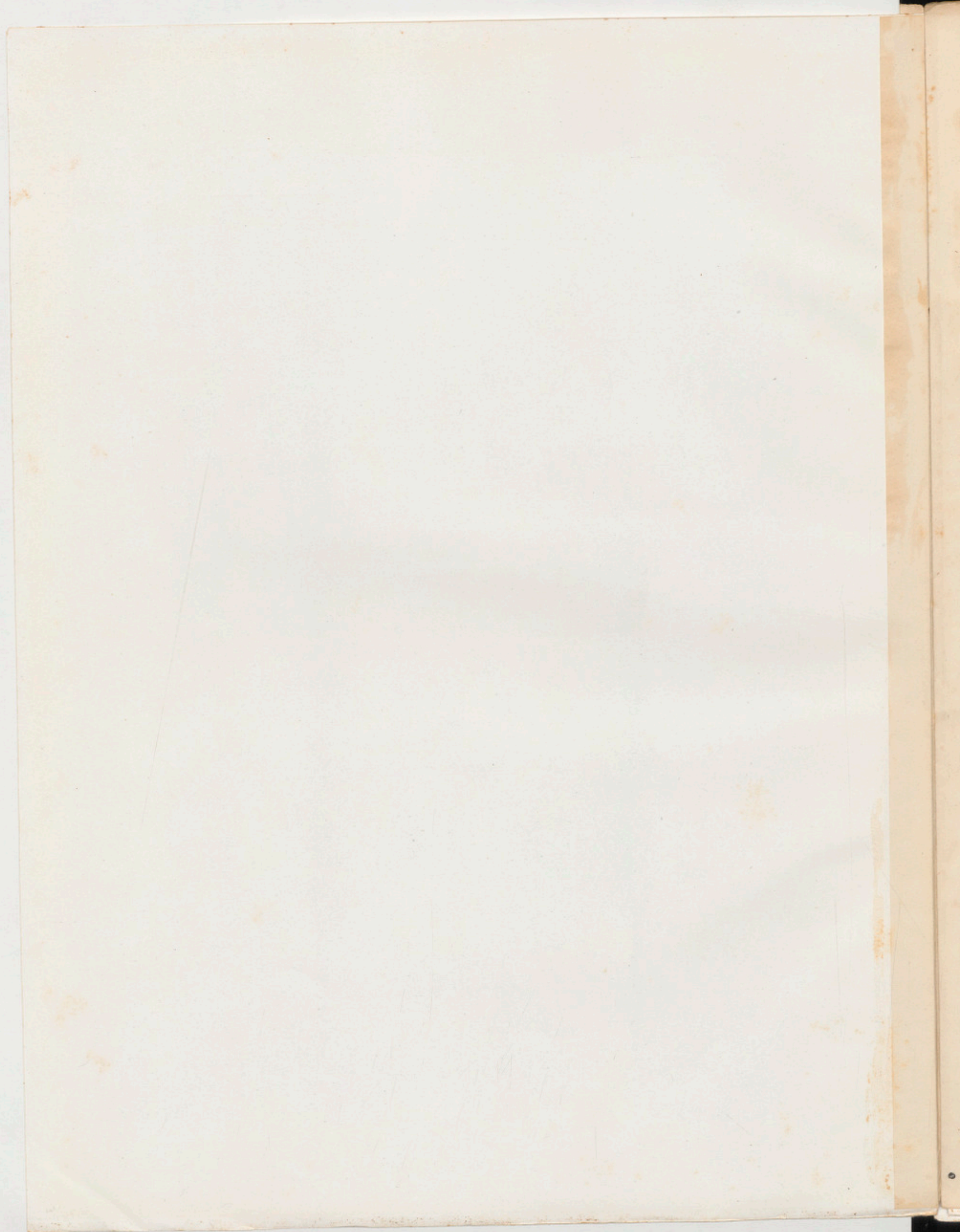
Épi rouge, parfois lavé d'une teinte grisâtre, lâche, très effilé, muni de fortes barbes rousses et divergentes.

Grain rouge, long, gros, bien plein, souvent vitreux.

Cette variété, d'un usage assez restreint, est d'une précocité moyenne sous le climat de Paris et en tout cas moins hâtive que le Blé de Mars rouge barbu dont elle est fort voisine.



*Blé de Mars
de Suède rouge barbu*



BLÉ POULARD A SIX RANGS

BLÉ POULARD A SIX RANGS

D'hiver.

Paille blanche, pleine, grosse, sauf vers la naissance de l'épi.

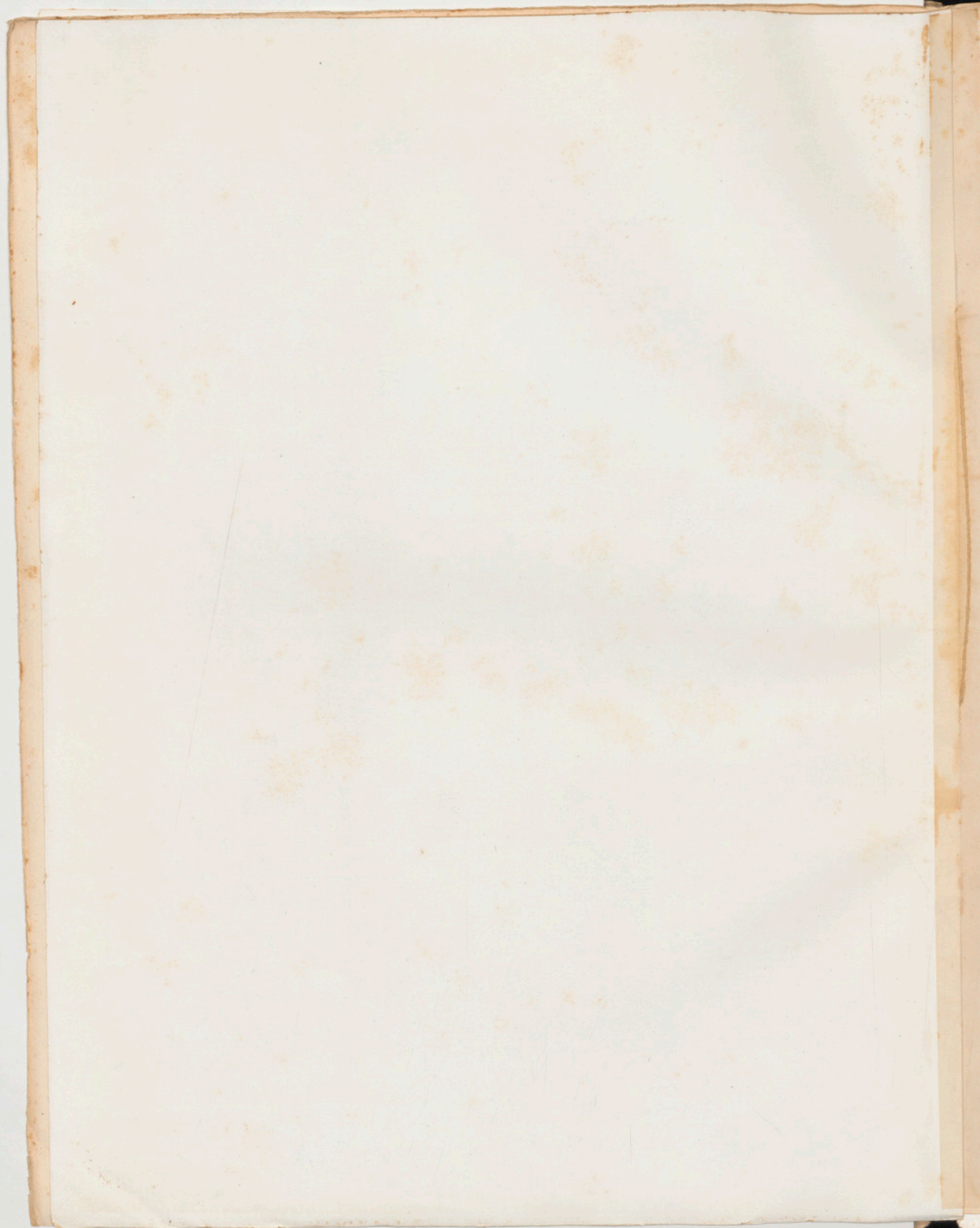
Épi blanc, très compact, à six rangs, dont trois sur chaque face. Longues barbes, blanches, dressées.

Grain jaune ou rougeâtre, gros, court, très renflé, farineux.

Ce blé Poulard, quoique répandu en France depuis vingt-cinq ans, n'occupe dans les cultures qu'une place très secondaire. Il talle assez bien, mais demande à être semé de bonne heure et mûrit très tardivement. Par contre, il est rustique, supporte bien l'humidité et ne craint pas la verse.



*Ble Toulard
à six rangs*



BLÉ GÉANT DU MILANAIS

BLÉ GÉANT DU MILANAIS

Syn. : *Blé de la Limagne.*

D'hiver.

Paille blanc jaunâtre, très haute, grosse, pleine, tordue vers la naissance de l'épi, se courbant au quart supérieur de sa hauteur à l'époque de la maturité et cependant raide et ne versant que très rarement.

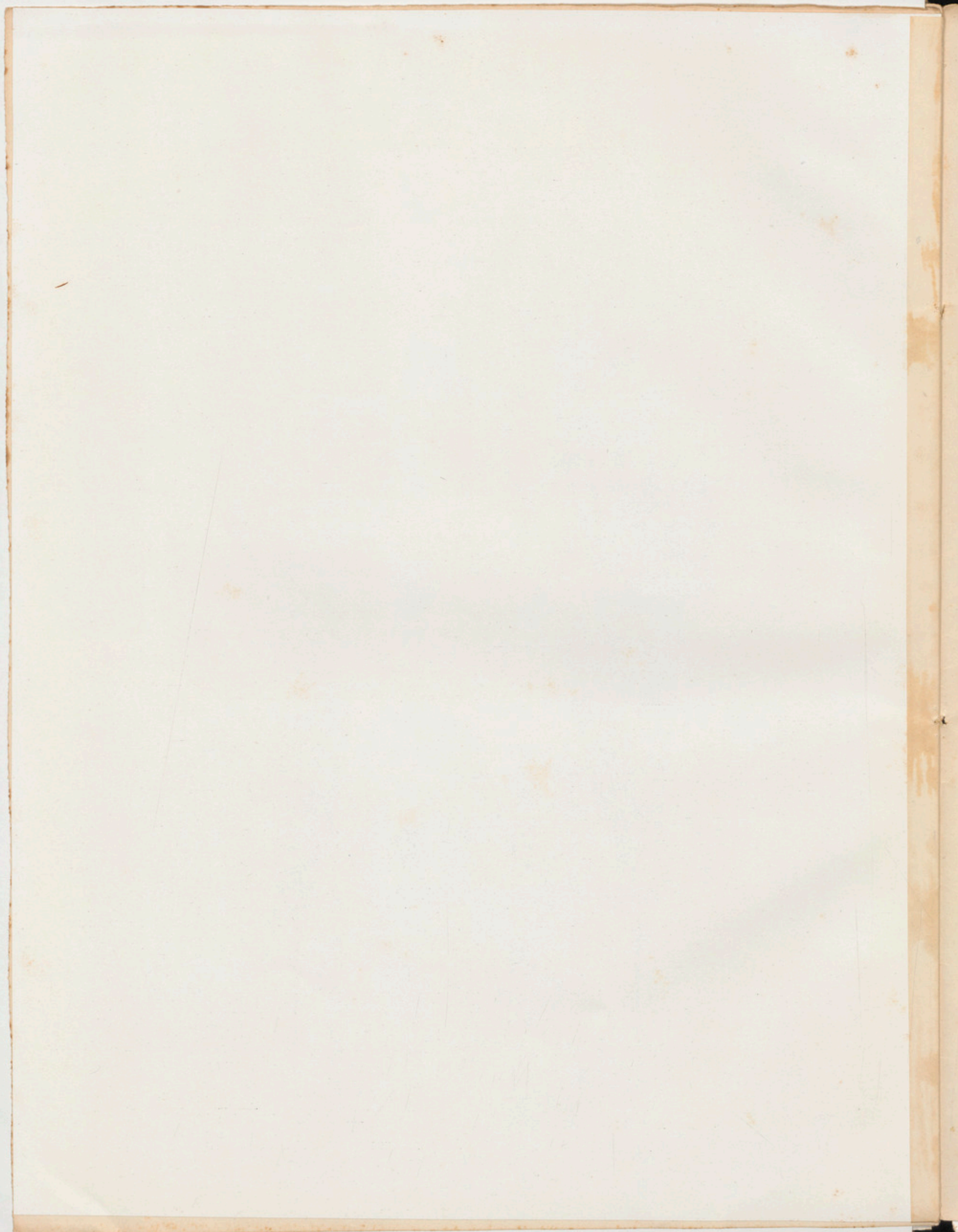
Épi gris clair, velu, carré, compact, à barbes longues et dressées, régulièrement disposées sur les angles de l'épi; celles du sommet sont beaucoup plus courtes que les autres, ce qui donne à cette variété un aspect très particulier.

Grain gros, court, renflé, bossu, de consistance cornée, de couleur rouge, avec, en général, une tache brune à côté du germe.

Depuis 1879, date à laquelle la Maison Vilmorin l'a fait figurer sur ses catalogues, la culture de cette variété n'a pas fait de grands progrès. Il faut dire que le Blé Géant du Milanais est d'une utilisation un peu spéciale. Son grain, par lui-même impropre à la meunerie, ne peut être utilisé qu'en mélange ou pour la fabrication des pâtes alimentaires; mais c'est un blé très rustique, résistant à la rouille et, à cause de sa taille exceptionnellement haute, il donne des rendements en paille tout à fait extraordinaires.



*Ble géant
du Milanais*



BLÉ ROUGE D'ÉGYPTE

BLÉ ROUGE D'ÉGYPTE

D'hiver et de printemps.

Paille jaune, courte, fine, pleine et toujours un peu tordue vers la naissance de l'épi.

Épi gris clair, court, compact, carré, velu, portant de longues barbes jaunes.

Grain rouge, long, souvent ridé, corné, dur, quoique de densité plutôt faible.

Tel qu'il est cultivé dans la vallée du Nil, ce blé est un mélange de plusieurs formes plus ou moins colorées.

Nous avons isolé celle qui est à la fois la plus abondante et la mieux adaptée aux usages auxquels on emploie ce blé.

Sa taille réduite est un indice de la rapidité de sa végétation. Il n'offre aucun intérêt pour les cultures des pays tempérés, mais on l'apprécie dans les régions chaudes et sèches, notamment dans certaines parties de la colonie du Cap.



Ble rouge d'Egypte

